

AUJOURD'HUI

Rencontre autour de la politique de la ville ▶ Les Lillois sont invités à réfléchir sur l'échec scolaire et la non-maîtrise du français, l'accès à la formation et l'emploi. De 14 h à 17 h, à l'hôtel de ville. ■

BONJOUR ▶ Solo et Solette sont dans un bateau...

Comment repartir du bon pied ? Solo et Solette sont dans un bateau mais, cette fois, personne ne tombera à l'eau. En fait, c'est déjà fait. C'est même pour cela qu'ils ont rejoint l'Association française des solos, AFS pour les intimes. La

plupart ont vécu un accident de parcours dans leur vie sentimentale, un point commun qui fait que, tout de suite, ils se sentent à l'aise ensemble. Mais depuis six mois, l'antenne lilloise de l'association voit débouler des membres plus

jeunes, célibataires et déracinés. Divorcés, veufs ou néo-Lillois, tous ont envie de rompre avec la solitude et trouvent rapidement la force de rebondir, parce que la vie avec des amis, c'est quand même plus sympa. ■ C. GE.

PENSEZ-Y !

Réception ▶ La mairie accueille les nouveaux habitants du Centre, dans le hall de la mairie de quartier de Lille-Centre. Aujourd'hui à 18 h 30 au 31, rue des Fossés. Accès libre. ■

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Entre cœurs brisés, les Solos disent stop à la solitude depuis dix ans

Une rupture douloureuse, le décès de son partenaire... Cat, Odile, Denis et Pascal connaissent. Mais grâce à l'Association française des solos, ils se sont reconstitué un cercle d'amis ou sont en passe d'y parvenir, juste pour le meilleur.

PAR CATHY GERIG
lille@lavoixdunord.fr

« Les histoires d'amour finissent mal en général », chantaient les Rita Mitsouko. Les paroles des *Histoires d'A*. auraient pu être signées par la majorité des adhérents de l'Association française des solos (AFS), lancée à Lille il y a dix ans. « Nous avons tous subi un accident de la vie qui nous a sciés », confirme Cat. Elle, c'est un divorce. D'autres sont veufs. Anglaise arrivée en France il y a trois ans, elle s'est retrouvée isolée à Lille. Mais ça, c'était avant.

À l'aise comme un poisson dans l'eau dès son adhésion à l'AFS, elle est devenue coordinatrice après un mois. « J'ai été formée à la gestion des groupes, de la colère liée à la détresse. J'ai aussi appris à prendre la parole en public et à aider les autres à positiver... » En première ligne des organisateurs de la cérémonie de clôture des festivités du dixième anniversaire, qui s'est déroulée samedi et hier, elle a pris un réel plaisir à voir s'amuser les 102 participants venus de toute la France pour l'occasion. Cat en a fini avec les coups



L'AFS n'est pas un club de rencontres. En revanche, Pascal, Cat, Denis et Odile s'y sont fait des amis.

de blues liés à la solitude. « Maintenant, je ne peux plus traverser Lille sans entendre : "Eh, Cat !" », résume-t-elle tout sourire.

Pour se refaire des amis, elle a mis sur son amour des voyages. « Quand je rentre, je donne des cours de cuisine ! » Ses cours, comme les idées de sorties et d'ateliers ou les talents des Solos - Solettes, sont mis en ligne, histoire d'en profiter à plusieurs. « Mais à la différence d'autres sites, on ne se re-

« À la différence d'autres sites, on ne se retrouve pas seul une fois les rendez-vous finis. »

trouve pas seul une fois les rendez-vous finis. » Du covoiturage s'organise, des numéros de téléphones s'échangent... sans arrière-pensées. « AFS n'est pas un club de ren-

contres », avertit Cat, même si l'amour ne se décommande pas quand il doit frapper à la porte d'un petit cœur.

Cet esprit de partage, de liberté, de respect de l'autre a séduit le dynamique Pascal. « Je suis toujours en train de bouger. » La preuve, il propose déjà des rendez-vous, alors qu'il n'est là que depuis février. Mais il est comme ça, plein de vie et plutôt serviable. « Il a mis sur sa fiche qu'il était bricoleur », lâche

Cat, qui a bénéficié de son savoir-faire. « Il a aussi appris aux Solettes à jouer au tarot », ajoute Odile, adhérente depuis novembre sur recommandation de collègues. Aujourd'hui, c'est elle qui parle d'AFS. Et a priori, elle la vend bien : « Mon voisin va nous rejoindre en octobre ! » Comme elle et les autres adhérents, il éprouve sans doute « l'envie d'avoir du monde autour de nous pour sortir », résume Odile. Cet été, elle a poussé l'expérience jusqu'à partir en va-

L'autre particularité de l'Association française des solos est que, souvent, on ne fait qu'y passer.

cances avec des Solos d'autres antennes. « Une Solette de Saint-Lô proposait un séjour sur le forum national. » Ça lui a tellement plu qu'elle reste en contact avec des membres du groupe. « On s'accueille les uns les autres lors de week-ends. »

L'histoire entre Denis, ex-président de l'antenne lilloise, et son meilleur ami est aussi passée par ce genre d'étapes. « Aujourd'hui, on travaille ensemble. Je l'ai fait entrer dans mon entreprise », commente celui qui assure que 95 % de ses amis sont des Solos d'aujourd'hui ou d'hier. Parce que l'autre particularité d'AFS est que, souvent, on ne fait qu'y passer. ■

EN CHIFFRES

10
En années, l'âge de l'Association française des solos, lancée à Lille par des amis de fac redevenus célibataires.

70
Le nombre d'antennes créées depuis dans toute la France. Dont cinq dans la région.

102
Le nombre de participants au dîner de samedi soir, point d'orgue de la clôture des festivités lancées il y a 10 mois, pour fêter les 10 ans.

Ni chacun pour soi ni maternage

L'Association française des solos est un concept bien rodé, dans lequel les coordinateurs jouent un rôle important. « Il y a une vraie inscription. Les coordinatrices rencontrent la personne qui souhaite s'inscrire », explique Cat Beauchaine, l'une des trois coordinatrices de l'antenne lilloise.

Lors de cette étape, elle apprend à connaître le nouveau venu, prend ses coordonnées (qui ne sont pas divulguées)... L'idée est d'instaurer un climat de sécurité au sein de l'association. Certaines femmes, échaudées, ont peur de faire de mauvaises rencontres. « On ins-

taure régulièrement du covoiturage. Et lorsque nous nous retrouvons, ceux qui sont venus en voiture proposent souvent de ramener ceux qui ont pris le métro ou le bus. » Sans aller jusqu'au maternage, les coordinatrices savent qui « voyage » avec qui. La première rencontre précède la réunion d'accueil des nouveaux, programmée chaque premier dimanche du mois.

Aller de l'avant

La troisième étape de l'adhésion à l'ASF s'intitule la Soirée de l'amitié. « On se fait un petit resto avec

les nouveaux et quelques anciens cette fois. » Cette remise du pied à l'étrier de la vie sociale suffit généralement à provoquer l'envie d'aller de l'avant. Avec parfois, l'aide de petits coups de baguette magique des coordinatrices. « Grâce au premier entretien, on connaît les goûts des uns et des autres », du coup, elles guident les nouveaux venus vers les Solos dont les activités correspondent.

Le partage de points communs fait gagner du temps précieux dans la course pour sortir de l'isolement et la quête d'amis sincères. Parce que c'est d'abord ça que les Solos et les Solettes viennent chercher. ■ C. GE

ZOOM

Comment devenir Solo ▶ L'Association française des solos a beau fonctionner beaucoup par internet, elle tient à ce que ses membres soient « vrais ». En clair, ils ne se cachent pas derrière un pseudo et les coordinatrices savent qui ils sont, comment les joindre... L'AFS a aussi mis en place une cotisation annuelle. Son montant (36 €) couvre les frais d'assurance pour les sorties, permet d'obtenir des réductions... Et, fait rare, il est dégressif en fonction du moment de l'année où le nouvel adhérent rejoint le groupe.

▶ <http://www.asso-des-solos.fr>